

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 6 (1899-1900)
Heft: 5

Artikel: 2e partie, Minéralogie et pétrographie
Autor: [s.n.]
Kapitel: Pétrographie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155590>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4. Souvent on observe des alternances de deux feldspaths seulement.

5. Chez des cristaux de grandes dimensions et à nombreuses zones, les termes les plus acides ou les plus basiques ne se trouvent ni au centre ni à la périphérie, mais plutôt entre deux.

Pétrographie.

M. ALB. BRUN¹ a décrit des **roches gabbroïdes** du massif du Cervin. Cette cime offre un double repli très remarquable en forme de fauilles, indiquées par l'affleurement d'une roche foncée, peut-être un gneiss amphibolique. Les roches nouvellement constatées sont :

1. **Péridotite à amphibole** sans feldspath existant dans l'arête de Zmutt. C'est la roche la plus basique du massif. Les éléments sont :

1^{re} consolidation : Pléonaste, fer oxydulé, péridot (olivine).

2^{me} consolidation : 1^{er} stade : Diallage. 2^{me} stade : Amphibole brune, mica noir.

La décomposition chimique a produit en outre de la serpentine et du fer oxydulé.

L'analyse de cette roche a donné :

SiO_2	40,6 — 41,6.
Al_2O_3	10,2 — 15,8.
MgO	19,8 — 16,5.
FeO	27,2 — 24,1.
H_2O	3,4 — 3,1.

Le tiers du fer provient du péridot, de la serpentine et du FeO libre.

Cette roche est peu métamorphosée.

2. **Gabbro à olivine** dont le gisement est dans la paroi de l'arête de Zmutt, dominant le point 2962 m. L'olivine est globuleuse, gris verdâtre, la cristallisation de la roche est moins prononcée que chez la péridotite.

Il y a en outre dans la paroi SW à l'altitude de 3300 m. et dans l'éperon à 2962 m., un **gabbro blanc sans olivine** (Eu-photide de Giordano). Il est composé de feldspath labrador zoïsité, et de diallage.

¹ ALB. BRUN. Péridotite et Gabbro du Matterhorn. *Arch. sc. phys. nat. Genève*. VII, 1899. 9 p.

Au sommet même du Cervin il existe :

Au sommet suisse : 1^o Une roche noire à zoïsite, trémolite, talc et diallage brun.

2^o Une microgranulite (aplite), avec larges filons d'amphibole verte.

3^o Un schiste très talqueux.

Au sommet italien : Une roche jaunâtre à zoïsite, trémolite et diallage.

M. BODMER-BEDER¹ a examiné plusieurs **roches du Rhæticon** dont il a été question dans la partie tectonique (page 400).

Le schiste amphibolique à zoïsite de Auf den Bändern se compose essentiellement d'amphibole, de feldspath, zoïsite, épidote, peu de quartz, d'ilménite, magnétite, titanite, mica, biotite, chlorite, grenat, zircone, rutile.

C'est une roche à structure laminée fibreuse et onduleuse. Dans cet état, il est difficile de se faire une idée de la structure et de la composition primitive de cette roche. La comparaison avec des analyses de diverses roches filoniennes ou faciès marginaux syénitiques fait ressortir quelque analogie avec le groupe des lamprophyres de la série des minettes-kersantites. Cela rend très possible la supposition que ce schiste amphibolique à zoïsite résulte par dynamometamorphose d'une roche lamprophyrique (voir l'analyse plus bas).

Le schiste de Casanna du même endroit offre sous le microscope une pâte composée de quartz opale contenant des grains de viridite (?), et de fer oxydé (magnétite ou limonite). Dans cette pâte se trouve du quartz en grains anguleux ou peu arrondis accompagné de pyrite, graphitoïde, oligiste, magnétite, apatite, muscovite et biotite, titanite, rutile, tourmaline, etc.

L'analyse chimique (voir plus bas), permet de qualifier cette roche comme une *phyllade syénitique*, résultant d'une sédimentation sous-marine. Elle se rapproche des arkoses, particulièrement du grès de Gröden, qui forment ordinairement le toit des chistes de Casanna dans le Tyrol méridional. La présence de minéraux de contact (tourmaline) et la composition chimique qui se rapproche de celle des spilosites et cornéennes résultant par métamorphose de contact de schistes argileux avec du granite, des diabases, etc., permettrait également de penser à une action de métamorphisme de contact. Cette roche

¹ Beiträge zur Geologie u. Petrographie d. östl. Rhätikon. *loc. cit. Jahressber. d. naturf. Gesellsch. Graubündens.* 1899. Voir aussi *N. Jahrb. f. Min. Geol. u. Paläontol.* 1900. I, 120-128.

pourrait donc bien résulter de la sédimentation des détritus du schiste amphibolique à zoïsite modifiée ensuite par métamorphose de contact.

Voici l'analyse chimique de ces deux roches, en présence des analyses des roches comparables les plus rapprochées :

	Schiste amphib. à zoïsite.	Kersantite du Stengerts.	Schiste de Casanna.	Grès de Gröden.
SiO ₂	51,18	51,80	66,29	72,46
Al ₂ O ₃	17,41	16,05	8,76	10,59
Fe ₂ O ₃	8,80	4,93	41,52	1,77
FeO	2,14			
MnO	—	0,29	—	—
MgO	4,22	6,90	2,09	0,61
CaO	8,42	7,35	0,63	0,60
Na ₂ O	3,49	3,68	0,58	1,29
K ₂ O	5,70	4,05	6,75	3,20
H ₂ O	0,01	1,82	0,42	2,69
CO ₂	1,29	0,50	—	—
C	0,05	0,06	3,83	—
	100,57	99,61	100,63	99,24

Le *gneiss granatifère à muscovite* qui recouvre la roche précédente est fortement comprimé et laminé. Il contient du feldspath andésine et des feldspaths potassiques ; ces derniers en prédominance à côté de quelques feldspaths plus basiques que l'andésine. On y a reconnu en outre de la séricite, de la muscovite avec aiguilles de rutile, un mica sodique (paragonite), un mica verdâtre fortement chloritisé, de l'amphibole verte, du quartz, puis epidote, titanite, tourmaline, grenats (almandin et grossulaire), apatite, zircone, oxyde de fer.

On peut donc ranger cette roche dans la famille des *gneiss micacés fibro-ondulés* et dans la série des *gneiss granatifères à muscovite*. Au point de vue chimique, cette roche dériverait d'une roche éruptive pauvre en quartz et riche en alcalis. Ce serait donc un *orthogneiss*.

On se rappelle la description qu'avait publié M. de Fellenberg sur des fossiles énigmatiques ressemblant à des *troncs d'arbres* provenant du *gneiss* de Guttannen (vallée du Hasli), (*C. R. Soc. helv. sc. nat.* 1886, Genève ; *Archives Genève* 1886). Depuis lors, M. Baltzer a figuré cette formation étrange (*Mat. carte géol. Suisse* XXIV, 1888, p. 161-168) en émettant des doutes sur sa nature organique. D'autre part M. Bonney (*Quart. Journ.* 1892), a étudié la roche englobant les troncs ; il la considère comme un grès métamorphique.

d'âge carbonifère, ce qui cadrerait fort bien avec la présence de troncs de calamite fossile.

Cependant, M. Baltzer avait déjà reconnu qu'aucune matière organique pouvant dériver d'un organisme n'entrait dans la composition du soi-disant tronc.

Pour arriver à une démonstration plus explicite, M. DE FELLENBERG¹ a fait préparer une série de coupes à travers le bloc et le tronc. Il a en outre fait faire des coupes minces, que M. SCHMIDT a examinées au microscope. Il résulte de cet examen que contrairement à l'avis primitif les troncs ne sont pas formés de la même matière que la roche encaissante. C'est de l'amphibolite entourée d'une mince pellicule de biotite. Rien n'autorise d'attribuer à cette formation une origine organique ; ce sont plutôt des inclusions amphiboliques roulées et laminées pendant la dislocation.

3^e PARTIE. — GÉOLOGIE DYNAMIQUE.

Actions et agents externes.

Sédimentation. Erosion et corrosion. Sources. Cours d'eau. Lacs. Glaciers.

SÉDIMENTATION.

Eboulements. — Des travaux récents ont permis à M. TARNUZZER² d'étudier plus exactement le gisement de Röthidolomit du **Schweizer Bühl** (près de Coire, non pas Schönbühl, comme cela avait été imprimé par erreur), dont il a déjà parlé dans une précédente notice et de se convaincre que la roche n'y est pas en place, mais provient d'un éboulement. Le noyau de la colline est formé par de la dolomite compacte mais sillonnée de nombreuses veines de calcite et de quartz. Il est recouvert par une masse bréchiforme de la même roche présentant nettement le caractère d'éboulis. Sur cette masse repose, du côté du Rhin, une couche de galets ; par endroits, les lits de brèche et de galets pénètrent en coin les uns dans les autres et ils semblent quelquefois se mêler.

Une formation analogue, composée par une masse éboulée

¹ E. v. FELLENBERG u. C. SCHMIDT. Neuere Untersuchungen über den sogen. Stamm im Gneisse von Guttannen *Mitteil. naturf. Gesellsch. Bern.* 1898. 81-93. 7 pl. en photogravure.

² D^r Ch. TARNUZZER. Geologische Beobachtungen in der Umgebung von Chur. *Jahresbericht der naturf. Gesellsch. Graubündens, Neue Folge B* XLII, 1898-1899, p. 86.